

hier soir à Albi

Les anti-linky toujours mobilisés



Hier, ils étaient plus de 80, venus manifester contre les compteurs Linky./Photo DDM.

Hier en fin de journée, 80 manifestants anti-compteur linky, s'étaient donné rendez-vous devant la maison des associations de la Mouline à Albi. La raison ? Perturber la réunion qui se tenait à l'intérieur entre des élus et les dirigeants de la société Enédis qui a en charge, la gestion de ces fameux compteurs. Dans les locaux, le directeur territorial du Tarn de la société prépare la rencontre. « Nous invitons une fois par an, les élus pour faire le point sur nos projets pour le territoire » explique Frédéric Godard. Il rappelle qu'Enédis, ne fait qu'appliquer les directives européennes sur la transition énergétique. » Il affirme que « ces compteurs génèrent dix fois moins de champs électromagnétiques qu'un micro-onde. » Enfin il souligne avec force que les données envoyées resteront totalement

privées et sécurisées. » Aujourd'hui dans le Tarn, 30 000 compteurs nouvelle génération ont été posés sur un parc de 200 000. « Tout se passe bien hormis un ou deux cas très particulier » conclut-il.

30000 compteurs déjà posés dans le Tarn

De l'autre côté de la porte, ce n'est pas le même son de cloche. En attendant le gros des troupes, Vincent, Nicole et Arlette patientent devant les grilles. « Un jour ou l'autre, il va falloir les payer ces compteurs. Et ce sera sur notre note d'électricité. Surtout, on ne sait rien sur ces champs électromagnétiques. Dans 20 ans, il sera trop tard » s'inquiète Vincent. « On nous l'impose, sans rien nous demander. C'est une honte » rajoute, Arlette. « Moi, ils ont attendu que je sois parti faire mes courses

pour me le changer. Ce sont des méthodes de voyous » harangue un homme au loin. Pendant ce temps, les manifestants se font plus nombreux. « On ne peut pas rentrer. Mince, c'est moins marquant » glisse une jeune femme. « Ce que je reproche à Enédis. C'est de ne communiquer sur rien. On reçoit simplement un courrier qui dit qu'ils vont passer dans trois semaines. C'est tout. Du coup, les gens ont peur, vont sur internet où il se dit tout et son contraire. C'est affolant » rage Marc Langlois, membre du collectif anti-linky. « Ce n'est pas pour rien que le maire de Castres a fait un arrêté sur sa commune, pour que la loi soit respectée pour la pose des compteurs. Ce qui est sûr, c'est que l'on reste mobilisé. Et pour longtemps. »

V. V.